

Le sujet vaut la peine qu'on l'éclaire de la plus vive lumière, car on ne connaît pas de matière végétale ayant atteint, en peu d'années, un débit aussi colossal, ne pouvant se ralentir, et représentant un chiffre d'affaires aussi considérable que le caoutchouc.

NOTE SUR UN « BROUSSIN » OBSERVÉ CHEZ LE SUREAU COMMUN,

PAR M. D. BOIS.

Dans le cours de l'année 1900, M. Louis Henry, chef de culture au Muséum, nous faisait remarquer, à M. Cornu et à moi, sur un fort exemplaire du Sureau commun (*Sambucus nigra* L.) un très curieux accident qu'il avait trouvé depuis quelque temps, qu'il tenait en observation, et sur lequel il fondait quelques espérances pour la décoration des jardins.

Il s'agissait de ce que les horticulteurs et les forestiers désignent sous le nom de « Broussin », c'est-à-dire d'une de ces productions singulières, attribuées à la piqûre d'insectes ou à un champignon microscopique qui désorganisent les tissus des parties de l'arbre sur lesquelles se développent un grand nombre de ramifications menues, courtes, serrées en touffes compactes, ressemblant de loin à de gros nids, ou encore à des touffes de gui.

Sans être précisément rares, ces productions ne sont cependant pas très communes; elles se rencontrent quel quefois sur l'orme, le bouleau, le saule, l'épicéa, etc. Dans les campagnes, on les appelle des « balais de sorcières ».

Il ne nous appartient pas d'étudier les « Broussins » au point de vue purement tératologique; mais ils peuvent, au point de vue cultural, présenter un certain intérêt; si, en prenant des boutures ou des greffons sur les broussins, on pouvait, comme l'espère M. L. Henry, fixer ces accidents, c'est-à-dire obtenir des exemplaires présentant des caractères analogues de végétation naine et compacte, ce pourrait être de bonnes acquisitions pour les jardins.

Dans la circonstance, cette fixation présenterait un intérêt spécial, étant donné que le sureau commun n'est pas, à proprement parler, une espèce d'ornement: son port peu avantageux, sa taille trop élevée pour les massifs d'arbustes, la facilité avec laquelle il se propage spontanément le font exclure des jardins d'agrément, ou tout au moins reléguer dans les coins perdus. Il en serait autrement si le sureau restait bas et touffu.

Mais le broussin observé présente encore d'autres avantages au point de vue horticole; il fleurit tout aussi bien, plus abondamment même que le type; ses inflorescences sont seulement plus petites, et en proportion du développement réduit des rameaux; de plus, particularité vraiment singulière et digne d'attention, il conserve ses feuilles beaucoup plus longtemps. En ce moment, après des gelées de 5 à 6 degrés, alors que sur le

pied-mère les feuilles sont tombées depuis trois semaines, le broussin est encore entièrement feuillé. On peut le voir à l'extrémité Est des anciennes galeries d'anatomie comparée, du côté gauche et tout près du bâtiment, dans un petit jardin actuellement occupé par le service des allées.

Jusqu'à présent, les fleurs de ce broussin n'ont pas fructifié.

Le sureau commun a déjà donné une monstruosité d'une autre nature, fixée par le bouturage et qui consiste dans la fasciation des rameaux; cette forme est connue des horticulteurs sous le nom de *Sambucus nigra monstrosa*.

LISTE DES PLANTES LES PLUS INTÉRESSANTES QUI ONT FLEURI
DANS LES SERRES DU MUSÉUM DU 20 JUIN AU 20 NOVEMBRE 1901,

PAR M. D. BOIS.

ACRIDOCARPUS SMEATHMANI Guill. et Perrot.	COLQUHOUNIA COCCINEA Wall.
ÆGIPHILA MARTINICENSIS Jacq.	CORDIA GLABRA Cham.
ALMEIDEA MACROPETALA Fisch. et Mey.	COSTUS CYLINDRICUS Rosc.
AMOMUM SCEPTUM Oliv. et Harib.	— sp. (Gabon.)
AMPHITECNA NIGRIPES Baill.	CUSPARIA MACROPHYLLA Engl.
ANGREECUM DISTICHUM Lindl.	DESMODIUM INCANUM D C.
ANOMOSANTHES ZANZIBARICUS H. P.	DIOCLEA GLYCINOIDES Hort.
APHELANDRA CRISTATA A. Br.	DIOSPYROS EMBRYOPTERIS Pers.
BAUHINIA RACEMOSA Vahl.	DISCHIDIA BENGALENSIS Coleb. (Plante dont nous avons, pour la première fois, observé la floraison au Muséum.)
BOWKERIA TRIPHYLLA Hafv.	DISSOTIS PROSTRATA Hook.
BULBINE ALOIDES Willd.	DUNALIA CYANEA Rouv.
BULBOPHYLLUM CUPREUM Lindl.	DUPARQUETIA ORCHIDACEA H. Bn. (Légumineuse ornementale dont les graines ont été envoyées du Congo, par le R. P. Klaine.)
GALLICARPA AMERICANA L.	EPHEDRA ALTISSIMA Desf.
CALLIPHURIA HARTWEGIANA Herb.	EPIDENDRUM CLAVATUM Lindl.
CELASTRUS BUXIFOLIUS L.	— POLYBULBON Sw.
CEPHELEIS BEERI Teijsm. et Binn.	ERIA CONVALLARIOIDES Lindl.
CEREUS GRANDIFLORUS Mill.	ERYTHROCHITON BRASILIENSE Nees et Mart. (A donné des fruits qui sont parvenus à maturité.)
— MACDONALDIE Hook.	EULOPHIA PULCHRA Rolfe.
— NYCTICALIS Link.	EUPHORBIA LOPHOGONA Lamk.
— TRIANGULARIS Mill.	FREYLINIA CESTROIDES Colla.
CESTRUM LAURIFOLIUM L'Hérit.	GALIPEA RIEDELIANA Regel.
CHAVICA OFFICINARUM Lindl. (Poivre long des officines.)	GENDARUSSA VENTRICOSA Nees.
CIPADESSA FRUTICOSA Blume.	GLOBBA SCHOMBURGHII Hook. f.
CLERODENDRON CALAMITOSUM L.	GOMPHIA DECORANS Lem.
— FALLAX Lindl.	
— MACROPHYLLUM Bl.	
CLEYERA JAPONICA Sieb. et Zucc.	
CLAVIJA ORNATA D. Don.	
COLLETTIA CRUCIATA Gill. et Hook.	